

Café philo sur l'argent

Séance 2017/1 du 22.01.2017

Thème : l'argent, source de bonheur et/ou de malheur ?

Animateurs : Jean Beaujouan et Pierre Félin

Afin de rendre plus facile la lecture du compte rendu du café philo sur l'argent, nous avons adopté la nouvelle présentation suivante :

1. *Choix du sujet traité*
2. *Synthèse des idées-clés échangées par les participants*
3. *Eclairages théoriques complémentaires sur le sujet*
4. *Compte-rendu détaillé des interventions des participants*
5. *Evaluation à chaud de la séance par les participants*
6. *Rappel de ce qu'est un café philo sur l'argent.*

1. Choix du sujet

- **Les sujets proposés par les participants**
 - L'argent et l'affect : le don, preuve ou besoin d'amour ?
 - Les ados, leurs parents et l'argent.
 - Peut-on vivre sans banque ?
 - La dévastation des achats sur le net.
 - L'argent dans le couple.
 - Y a-t-il un âge à partir duquel on n'a plus besoin d'argent ?
 - Quid du travail rémunéré des mineurs ?
 - L'argent, source de bonheur et/ou de malheur ?
 - Comment faire fructifier l'argent ?
 - Comment ne pas répondre à la mendicité sans se sentir coupable ?
- **Sujet retenu par vote**
 - L'argent, source de bonheur et/ou de malheur ?

2. Synthèse des propos échangés par les participants

- L'argent peut être source de malheur, d'angoisse, de stress ou de mal-être lorsqu'il nous tombe dessus et/ou que nous manquons des outils pour le maîtriser au mieux.

- Il procure une sécurité matérielle mais aussi psychique qui participe de notre bien-être. Il rend plus libre – de ses choix notamment – et permet de se projeter.
- Manquer d'argent, c'est ne pas pouvoir satisfaire ses besoins, souffrir sans pouvoir y remédier, être exclu de l'échange, ne pas être reconnu.
- Epicure nous invite à distinguer entre désirs naturels et non naturels, désirs nécessaires et non nécessaires et à ignorer nos désirs non naturels ou non nécessaires pour atteindre le bonheur de l'ataraxie (absence de trouble de l'âme).
- L'argent peut représenter une forteresse dans laquelle l'individu s'isole pour se protéger des autres ou dans laquelle ceux-ci l'enferment.
- Certaines personnes riches scandalisent par le caractère ostentatoire de leur existence. Il y a une violence des riches liée au pouvoir de l'argent.
- L'argent ne doit pas éloigner de l'essentiel : la relation aux autres, la solidarité, le partage. Le mieux étant souvent l'ennemi du bien, il faut savoir privilégier l'échange dans ce moyen d'échange non exclusif que représente l'argent.
- L'argent occupe une place tellement centrale dans la société que s'en détourner n'est pas simple ; c'est une ascèse que d'aller vers plus de simplicité en affirmant sa créativité et ses compétences.
- L'argent peut venir compliquer ma relation à l'autre. Mon argent peut susciter sa jalousie ; le cadeau, le don, le prêt que je lui fais peuvent éveiller en lui des sentiments d'humiliation, de dette, etc.
- Quelques déclarations ou concepts chocs
 - Plus on partage, plus on possède
 - Moins j'ai d'argent, mieux je me sens
 - La sobriété heureuse (Pierre Rabhi)
 - La simplicité volontaire et la primauté des liens sur les biens, consubstantielles à la joie de vivre.

3. Eclairages théoriques complémentaires sur le sujet

- Définitions
 - Bonheur (dictionnaire Robert)
 - 1. Chance ; 2. Réussite
 - 1. Etat de la conscience pleinement satisfaite (béatitude, bien-être, félicité ; plaisir ; contentement ; satisfaction ; ravissement) ; 2. Ce qui rend heureux
 - Malheur (dictionnaire Robert)
 - Evènement qui affecte péniblement, cruellement (accident ; affliction ; calamité ; catastrophe ; désastre ; échec ; épreuve ;

fléau ; infortune ; malchance ; misère ; perte ; revers ; ruine)

- Situation, condition pénible ou triste
- Mauvaise chance, sort funeste (malchance ; malédiction)

Commentaire : le bonheur est plus souvent présenté comme un état, tandis que le malheur est présenté soit comme un événement, soit comme un état.

- Argent :
 - Objet social permettant d'évaluer la valeur des choses
 - Equivalent universel de la valeur qui permet d'éteindre la dette, et donc de faciliter les échanges économiques.
- L'argent nous permet :
 - De satisfaire nos besoins fondamentaux (c'est-à-dire notre survie et notre sécurité)
 - De nous approprier ce qui, au-delà de l'indispensable, est pour nous objet de désir
 - De réaliser nos projets qui viendront enrichir notre vie
 - De renforcer la confiance en nous et l'estime de nous
 - De renforcer l'estime dont nous jouissons dans l'espace social
 - De renforcer notre pouvoir sur les choses et sur les personnes
 - Etc.

En ce sens, l'argent peut donc être source de bonheur.

- Mais l'argent comporte également des inconvénients potentiellement graves :
 - Il est difficile à gagner, et notamment à gagner de façon éthique
 - Il attise la jalousie des envieux
 - Sa gestion exige compétence, vigilance et temps passé
 - Sa possession peut susciter mauvaise conscience ou culpabilité
 - Il procure certes la considération sociale. Mais lorsqu'on est riche, peut-on être assuré d'être aimé pour soi-même, et non pour son argent ?
 - Il procure la liberté, mais il rend parfois esclave celui qui le possède.
- Lorsqu'il se caractérise par son manque, l'argent entraîne de multiples souffrances et est source de malheur pour les personnes concernées : privations multiples, image sociale dégradée, maltraitements de la part des institutions et des personnes, insécurité, incapacité à conduire des projets créatifs, difficulté d'accès aux soins de santé, vie sociale appauvrie etc.
- L'argent ne doit pas être confondu avec la richesse. Et c'est la richesse, plus que l'argent, qui est la principale source de bonheur
 - La richesse existe à l'infini dans la nature. Elle est constituée de l'ensemble des galaxies qui composent l'univers, de l'ensemble des êtres

vivants et des autres éléments qui constituent notre planète, et de toutes les ressources de vie, d'échange et de création présents en chacun des êtres qui constituent la terre.

- La richesse déborde infiniment celle qui est concentrée dans l'argent ou dans les objets que nous possédons, et une grande partie de nos richesses se situe en dehors de l'argent. C'est ce que certains philosophes appellent le « hors de prix »¹. En voici quelques exemples :
 - Le fait d'être en vie, et de disposer de temps
 - L'air que nous respirons
 - Le fait d'avoir reçu beaucoup d'amour durant son enfance
 - La capacité de résilience
 - La liberté (de croyance, de parole, de mouvement etc.)
 - Le fait de vivre dans un Etat de droit, dans une démocratie
 - La capacité créatrice
 - Les compétences pour exercer une activité rémunérée
 - La santé physique et psychique
 - La sagesse, le plaisir d'apprendre et de savoir
 - Le sentiment de suivre sa propre route, et d'être ou de devenir soi-même
 - La confiance en soi ; le fait de vivre en paix avec soi-même
 - L'affection profonde ou la fraternité qui existent entre certains individus
 - La bienveillance envers autrui
 - La qualité d'un échange de regards
 - Le sentiment d'être dans un lien de solidarité avec de nombreuses personnes de son entourage
 - Le fait d'avoir de vrais amis, de jouir de leur estime et de pouvoir compter sur eux
 - Le fait de savoir demander de l'aide en cas de besoin, notamment à des proches ou à une institution
 - Les belles émotions que l'on peut ressentir à la lecture d'un livre, en écoutant une musique, en contemplant une peinture, un arbre, un paysage ou encore la voûte céleste
 - L'amour des animaux
 - Le plaisir que l'on ressent à pratiquer un sport, à chanter ou à danser

¹ Hénaff, Marcel, *Le prix de la vérité*, Paris, Le seuil, 2002, p. 20.

- Le fait de tenir ses affaires d'argent en ordre, et le sentiment de sécurité accrue qui en résulte
 - Etc.
- A quelles conditions l'argent peut-il être source de bonheur ?
 - En gagner suffisamment par des moyens légaux et éthiquement satisfaisants, sans avoir à « se tuer au travail »
 - Faire avec autrui des transactions équitables
 - Le dépenser de façon sage pour satisfaire prioritairement les besoins fondamentaux et légitimes, et non pour des objets futiles
 - Le gérer de façon attentive : surveiller ses flux entrants et sortants et l'évolution financière de son patrimoine qui en résulte ; défendre ses intérêts financiers²
 - Pouvoir en donner gratuitement une partie au profit de personnes ou de causes qui en ont vraiment besoin
 - Lui donner une juste place dans notre vie :
 - Le regarder comme un moyen, non comme une fin
 - Ne pas le diaboliser, ni le diviniser, avoir de lui une représentation réaliste et neutre
 - Lui donner une place modérée (ni trop, ni trop peu) dans notre vie psychique (pensées, rêves, conversations, émotions...)
 - Au sein de la cité, l'argent ne peut être source de bonheur collectif que si les différences de revenus et de patrimoine restent suffisamment limitées. Dans le cas contraire, l'argent se concentre dans les mains d'une oligarchie toute-puissante et dominatrice au détriment de classes pauvres, et cette situation met en danger la démocratie.
- « L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y contribue »

Ce dicton au cœur de notre thème de réflexion commence par une négation apparemment sans appel (« l'argent ne fait pas le bonheur... »), et ne concède une affirmation (« ...mais il y contribue ») que dans un second temps et, pourrait-on dire, seulement du bout des lèvres. On pourrait au contraire imaginer un ordre inverse : affirmation d'abord, et réserve seulement dans un second temps. On peut s'en étonner et se demander pourquoi ce dicton a été construit dans cet ordre...

Cela pose la question de savoir qui à inventé les dictons ou en a favorisé la diffusion parmi le peuple. Et ce dicton-ci en particulier, car son contenu n'est pas anodin !

² Il existe malheureusement de nombreux exemples de cas contraires.

Deux catégories sociales pouvaient avoir intérêt à diffuser l'idée que l'argent ne fait pas le bonheur (et à ne concéder que du bout des lèvres qu'il y contribue quand même) :

- Les membres du clergé, pour rappeler à leurs fidèles qu'ils devaient se préoccuper du salut de leur âme avant de rechercher la richesse financière ici-bas, ou peut-être pour tenter de leur faire oublier que l'Eglise elle-même était, avec les rois et les nobles, une des plus grandes puissances d'argent...
- Les classes riches (c'est-à-dire les nobles, les marchands et commerçants), pour tenter de convaincre les gens du peuple de ne pas chercher à s'enrichir, et donc de ne pas venir les concurrencer dans la course à l'enrichissement !

Si cette piste de réflexion s'avère pertinente, cela suggère l'hypothèse selon laquelle des enjeux autour de l'argent viennent probablement se cacher dans des endroits apparemment aussi anodins qu'un dicton populaire, dont on pense naturellement que c'est le peuple qui l'a produit et diffusé en son propre sein !

- Références à noter :
 - Trois ouvrages :
 - Viveret Patrick, *Reconsidérer la richesse*, éditions de l'Aube (livre sur le bien-vivre)
 - Delacourt Grégoire, *La liste de mes envies*, éditions Jean-Claude Lattès
 - Hénaff, Marcel, *Le prix de la vérité*, Le seuil, 2002.
 - Une manifestation :
 - Le 15 mars prochain à 20H à la Maison des métallos à Paris 11^{ème}, *La violence des riches*, spectacle d'après le livre des sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, suivi d'une rencontre avec ceux-ci. Prix des places : 14€ (prix réduit 10€).

4. Compte-rendu détaillé des échanges

Commentaires de la personne qui a proposé ce sujet

- Mon mari est décédé récemment et je suis confrontée à la fois aux sentiments de tristesse, aux préoccupations liées à la « gestion » de l'héritage et à cet argent qui m'échoit. Je suis en prise aux difficultés du droit successoral, à la place des héritiers notamment. Je manque de préparation dans cette épreuve. Dans ce contexte, l'argent est à la fois source de bonheur et de malheur ; au départ, on ne voit pas le bonheur qu'il peut représenter, il devient facteur de stress.

Interventions des participants

- Que ferais-je si je gagnais une très grosse somme au Loto ? Il m'arrive de jouer et d'espérer gagner pour résoudre les problèmes de trésorerie de mon

association. Cela me permettrait d'embaucher. Mais les choses ne deviendraient-elles pas alors plus compliquées? Lorsque mon fils m'a demandé ce que je ferais si je gagnais, je me suis rendu compte que finalement je ne savais pas répondre. Acheter un piano à queue peut-être, cela a toujours été un de mes rêves...

- J'ai fait un exercice que l'on trouve sur internet où il est proposé de réfléchir à comment dépenser si on a progressivement 1000, 2000, 20.000, 200.000 €. Cela m'a permis de prendre encore davantage conscience de mon fonctionnement avec l'argent, de mes priorités.
- L'argent peut conduire au bonheur, procurer un certain confort matériel et psychique, en libérant de certaines difficultés ou en permettant de réaliser divers projets de vie pour les siens, et de s'ouvrir aux autres ; en ce sens il est un vecteur positif. Mais certains individus ont des moyens financiers importants et n'en sont pas plus heureux. L'argent est parfois source de jalousie. J'ai des proches qui sont dérangés par le fait que j'ai de l'argent, que je ne respecte pas en quelque sorte la tradition de pauvreté qui est celle de ma famille.
- J'avais l'impression que seul le manque d'argent pouvait être source de malheur, mais je prends conscience ici que le fait d'en avoir peut créer des problèmes. Les choses ne sont donc pas aussi simples. C'est pour moi une révélation !
- Le bonheur, c'est quand j'ai atteint un objectif. Mais quand on voit le fonctionnement de certaines personnes très riches (Céline Dion, ses achats compulsifs et ses 4 000 paires de chaussures !), cela n'a plus de sens. Quand je pense à Donald Trump et aux milliardaires dont il s'entoure, je me dis qu'il y a une dissonance cognitive énorme dans le fait que les gens se leurrent en votant pour eux. Cela éveille chez moi de la colère.
- Je pense qu'il faut dissocier bonheur et bien-être. Peut-être l'argent prend-t-il autant de place parce qu'il y a un manque d'idéal, de transcendance commune.
- Il y a un rapport entre l'argent et la satisfaction des besoins – mais quels sont ces besoins? Pouvoir dépenser sans être obligé de compter. J'ai un petit pécule qui fond mais cela ne me pose pas de problème, je pense que l'argent reviendra...
- J'ai vu mes parents passer toutes leurs vacances à régler les soucis liés à leurs biens. L'argent est une sécurité mais pas seulement. Pour ma part, je regarde tout de suite le prix des choses. L'argent est source de conflit, c'est une sécurité mais aussi un enfermement. Je rêve d'un monde sans argent.
- Il n'y a pas de bonheur sans désir. Avoir trop d'argent peut être source d'angoisse. Il est comme l'oxygène, nécessaire pour vivre : il faut savoir ne pas en abuser... Une amie ayant vécu en Allemagne de l'Est se souvient de son enfance comme d'un paradis : les gens avaient très peu d'argent mais partageaient beaucoup et étaient solidaires.
- Lorsqu'est évoqué le loto, je pense au livre de Grégoire Delacourt, *La liste de mes envies*, aux éditions Jean-Claude Lattès. C'est l'histoire d'une femme qui

gagne une très grosse somme à l'Euro-millions, je crois. Je trouve que cette histoire est une belle réponse à la question de savoir si l'argent fait le bonheur... Quand on évoque la transcendance commune (on peut penser au communisme, à la religion), cela m'invite à poser la question de la place de l'argent dans nos vies, dans la société : est-il un moyen d'échange ou une fin en soi ?

- Je n'ai pas d'argent. Pour moi, le bonheur est dans le partage. Donner à ceux qui manquent pour qu'ils puissent vivre mieux, accéder à l'autonomie et, pourquoi pas, créer leur propre activité. En Afrique, les personnes manquent de beaucoup de choses et souffrent, sans rien dire, dans leur chair ; il n'y a pas de médicaments, même les plus courants.
- Voici une affirmation qui me plaît : plus on partage, plus on possède. Et une autre : moins j'ai d'argent, mieux je me sens.
- Qu'est-ce que le bonheur ? Qu'est-ce que l'argent ? De quoi parlons-nous : de l'argent dont on dispose ou de celui qu'on dépense ? Il me vient que « salaire » vient de la part de la solde des troupes romaines qui leur était versée en sel. Plus je me débarrasse de l'argent, mieux je me sens. Bonheur : bien-être, succession de surprises, sources de plaisir, hasard ? L'argent est un moyen d'échange qui est devenu une finalité car il est source de pouvoir.
- En ce moment, je suis assez disponible. Je donne de mon temps et de mes compétences autour de moi : des conseils ou des partages de pratiques avec des collègues psychothérapeutes dans une démarche de co-vision. Mais je me pose la question : n'ai-je pas trop donné ? Est-ce que je n'appauvris pas l'autre lorsque je l'aide ? Le même danger existe avec l'argent : comment l'autre le reçoit-il ? L'argent ne risque-t-il pas d'étouffer, d'humilier celui qui va le recevoir ?
- Selon Freud, l'argent est une sorte d'équivalent des fèces, et c'est le premier cadeau que le tout jeune enfant fait à sa mère. C'est un échange. Aujourd'hui, notre société est une société du déchet. L'argent ne peut nous permettre d'être dans l'échange ; il y a une chute du symbolique.
- Une expression intéressante de Pierre Rabhi pour notre sujet : la sobriété heureuse...
- Si le bonheur est le but à atteindre, de quel ordre doit-il être : matériel ou spirituel ? Epicure nous invite à distinguer entre désirs naturels et non naturels, désirs nécessaires et non nécessaires pour mieux rechercher le plaisir de l'ataraxie (absence de trouble de l'âme).

Ainsi, une certaine forme de dépossession, le fait de s'astreindre à vivre avec moins pourrait-elle être une voie d'accès au bonheur. Les défenseurs de la décroissance sont aujourd'hui les héritiers de cette tradition philosophique lorsqu'ils prônent la simplicité volontaire ou la primauté des liens sur les biens comme consubstantielles à la joie de vivre.

- Si l'argent peut être source de bonheur, c'est que la société nous l'impose comme tel. La relation à l'argent est contrainte. J'ai connu une période de

pauvreté lorsque j'ai perdu mon emploi : j'ai alors perdu mes relations. On a besoin d'argent dans la société d'aujourd'hui.

Il y a une sorte d'envahissement par l'argent ; il faut trouver des moyens de contournement pour être épanoui en dehors de l'argent. Je suis partagée car oui l'argent fait le bonheur, mais si l'individu n'est pas heureux à cause de l'argent, il ne peut l'être sans lui...

- Chacun de nous peut apporter des solutions par ses compétences.
- Je réagis à l'affirmation selon laquelle le bonheur passerait par la dépossession. Il ne faudrait pas oublier que le manque d'argent est source de difficultés et d'insécurité.
- Tant que l'argent est un moyen d'échange, pourquoi pas ? Mais lorsqu'il devient essentiellement recherche de profit, cela ne va plus. L'argent fait le malheur quand on perd notre créativité, quand on perd le lien, le sens de la simplicité.
- La Française des Jeux a un service qui s'occupe spécialement des « gros » gagnants au Loto, parce que gagner un gros lot est source de perturbation psychique pour un assez grand nombre de gagnants. L'un des problèmes des nouveaux « très riches », c'est la difficulté à changer de vie, et en particulier leur crainte de perdre leurs bons vieux amis parce que l'argent viendrait détruire les relations. C'est le signe que les liens d'amitié et les liens sociaux en général font plus le bonheur que l'argent.
- L'argent est source de stabilité et de sécurité car il évite l'inquiétude. Mais ne prend-t-il pas la place d'autre chose ? Je ne souffre pas du tout lorsque je me prive d'un achat non indispensable. Je fais des choix et je privilégie la relation à l'autre. Ainsi je préfère prendre un verre avec quelqu'un plutôt que de m'acheter un magazine car rien, selon moi, ne remplace l'échange.
- L'argent agit sur les comportements. Ceux qui manipulent beaucoup d'argent ont tendance à avoir moins d'empathie. L'argent tend à diminuer la sensibilité et l'ouverture aux autres. Il est comme une forteresse.
- Je viens vers l'autre avec mon cœur et un peu d'argent sans perdre de vue que recevoir un don d'argent peut être difficile, et être perçu comme humiliant.
- J'ai un jour reçu un cadeau de grand prix de la part d'une personne qui m'était très proche et qui avait connu la grande pauvreté. Elle savait pourtant que je n'avais pas d'attirance pour ce genre de cadeaux. Je n'en ai pas compris le sens.
- Il faut se méfier de l'effet des cadeaux. Dans les associations de parrainage, on observe parfois que les mères, souvent seules et pauvres, reçoivent comme une humiliation les cadeaux faits à leurs enfants.
- Le bonheur ou le malheur véhiculé par l'argent est à penser pour soi-même et dans la relation à l'autre. J'éprouve de l'appréhension à dépenser quand ça coûte cher. La personne qui partage ma vie m'invite à acheter de belles choses en me disant : tu mérites le meilleur !
- Donner et recevoir pose la question de la dette, de la place de la dette.

- On peut encore ici convoquer Freud qui évoque la dette de l'enfant vis-à-vis de sa mère et la culpabilité qui peut s'y rattacher. La façon dont on donne et dont on reçoit est importante.
- J'ai un jour accepté de faire un prêt d'argent à une personne qui me l'avait demandé, et j'ai constaté que cette situation de dette avait ensuite pourri notre relation, comme si elle lui était insupportable.
- Un jour, à l'étranger, des gens très riches m'ont prêté leur maison en leur absence. J'étais assez gênée de ce cadeau. Mais ils ont su me mettre à l'aise en mettant en avant le service que je leur rendais en gardant la maison. Ils me faisaient le cadeau de me sentir à l'aise dans leur monde. Si j'étais mal à l'aise c'était par rapport à leur richesse : ils ont su me la faire oublier. Ce que je retiens de cette expérience, c'est la primauté de la manière élégante de faire un cadeau sur le don lui-même.

5. Evaluation à chaud de ce café philo sur l'argent

Deux questions : Comment avez-vous vécu cette séance ? Qu'en retenez-vous pour vous ?

- J'ai bien vécu cette séance, échanges intéressants.
Ma conviction s'est renforcée que le bonheur est dans l'amour et la cohérence, non dans l'argent ; plus on partage, plus on possède.
- J'ai beaucoup aimé cette séance, plus encore que celle du mois dernier. Je trouve nos échanges tellement riches que j'ai besoin d'un léger temps de silence entre deux interventions, le temps de « déguster » ce qui vient d'être dit.
J'en retiens : la différence entre bonheur et bien-être ; les liens entre sobriété, bonheur et dépossession ; « moins de bien, plus de lien » ; « plus on partage, plus on possède » ; « je dois apprendre à recevoir. »
- J'ai été étonnée par la grande richesse de nos échanges ; cela m'a fait du bien, je me sens plus riche.
- J'avais beaucoup d'interrogations sur l'argent dans son rapport au bonheur et au malheur.
L'argent peut rendre heureux ou dépendant.
- C'est ma première participation à ce café philo. J'ai apprécié sa richesse et notamment nos différences au regard de l'argent.
Nos échanges valorisent nos richesses humaines et clarifient nos différences ; pour moi, l'argent est juste un moyen.
- J'aime bien ce café philo : nous sommes obligés de nous écouter mutuellement ; j'ai constaté un lâcher-prise de ma part : parfois j'avais envie de prendre la parole, et je ne l'ai finalement pas fait en me disant : « Ce que je veux dire est-il si important ? »

- Je n'aime pas le mot « café » de « café philo argent » ; j'aime le calme qui règne entre nous.

J'ai envie de continuer à me questionner sur mon rapport à l'argent, notamment dans ma famille ; l'argent est un outil nécessaire pour vivre mais ne fait pas le bonheur.

- J'aime ce concept de café philo, qui consiste à s'écouter et à faire avancer sa propre pensée.

Je reviendrai pour continuer ma réflexion.

- Je n'ai pas parlé aujourd'hui, mais je me suis beaucoup enrichie en écoutant chaque personne.

Notre rapport à l'argent est fonction de nos origines, de notre pays, de notre vécu. Il est difficile à changer : comment faire ?

- Les témoignages que j'ai entendus m'ont fait du bien, certains font remonter des souvenirs en moi.

Le poids de la société dans ma relation à l'argent est important ; le fait de recevoir un don bouscule quelque chose en moi.

- Je suis très touché par la profondeur des échanges, et la qualité des témoignages.

Un souvenir d'enfance : dans les fêtes foraines, ces petites boîtes à surprises en carton roses ou bleues que l'on trouvait dans des « tirettes » et sur lesquelles était écrite cette formule : « Plaisir d'offrir, joie de recevoir »

- Nos échanges et nos réflexions ont été très riches.

Avec nos problèmes d'argent, nous ne sommes plus dans les rêves, nous sommes dans la créativité. L'argent n'est pas (que) négatif.

Pierre Félin, Philippe Guilbaud et Jean Beaujouan, rédacteurs de ce compte-rendu remercient de leur bienveillance les lecteurs qui découvriront quelques imprécisions ou déformations dans la transcription de leurs déclarations.

6. Rappel de ce qu'est un café philo sur l'argent

L'argent occupe une place centrale dans notre vie, dans le registre matériel - il est indispensable pour mener une bonne vie - et dans le registre psychique - il nous fait rêver, nous excite et parfois nous tourmente. C'est également lui qui mène le bal dans la vie sociale. Mais il est encore souvent méconnu ou tabou.

Le but de ce café philo est donc de permettre à ses participants d'en parler en toute simplicité et sécurité, soit dans le registre conceptuel, soit dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre comment il fonctionne dans l'espace public et privé
- Le démystifier et l'appivoiser dans leur vie personnelle.